

n° 1146

Hebdomadaire - 13 novembre 1986 - 1,5 F

D 1146 NICARAGUA: LETTRE D'UNE FEMME DU PEUPLE A REAGAN

La guérilla de l'opposition nicaraguayenne armée continue avec son cortège d'atrocités (cf. DIAL D 1100). Forte de la promesse officielle d'une aide nord-américaine de 100 millions de dollars (autorisée par le Sénat mais pas encore concrètement débloquée), la "contra" s'installe dans le harcèlement. C'est dans ce contexte que se situe la capture de l'Américain Eugène Hasenfus par les forces sandinistes après que son avion de transport clandestin d'armes eut été abattu et ses deux compagnons de voyage tués, le 5 octobre 1986. Son procès est en cours au Nicaragua devant la juridiction des Tribunaux populaires anti-somozistes.

Dans ce document nous donnons le texte d'une lettre envoyée au président Reagan par une femme nicaraguayenne dont deux fils ont été sauvagement assassinés par la "contra". Cette lettre a été transmise aux Etats-Unis par un groupe de jeunes canadiens et nord-américains en visite au Nicaragua en août dernier.

Note DIAL

San Juan de Limay, Nicaragua
le 8 août 1986

M. Riagan (1)

Je vous envoie ce message comme mère de deux garçons assassinés par les mercenaires payés avec votre sale argent. Mario Rodríguez Espinoza a été assassiné à l'âge de 20 ans. Ils lui ont arraché les yeux alors qu'il était encore vivant, ils l'ont piqué avec des aiguilles, ils l'ont castré, ils ont découpé son corps en plusieurs morceaux. Vous avez le coeur tellement dur que vous ne vous êtes pas encore ému d'un tel acharnement contre les jeunes du Nicaragua. Que vous ont-ils donc fait? La seule chose que veulent nos fils c'est de pouvoir continuer à étudier, de pouvoir travailler en paix. De pouvoir vivre. Roberto Rodríguez E. a été assassiné à l'âge de 15 ans. Un adolescent qui commençait à vivre, qui rêvait d'être un jour quelqu'un. Il a été assassiné dans les monts de San Mateo. On l'a retrouvé mort trois jours après. Vous, monsieur le Président, qui savez uniquement être derrière un bureau en donnant des ordres, en demandant des dollars pour venir endeuiller les foyers nicaraguayens. Mais vous n'avez jamais pu vous rendre compte des besoins du peuple, même chez vous. Car il y a des quartiers aux Etats-Unis qui meurent de froid, de faim, sans toit où habiter.

Je demande à tous les jeunes des Etats-Unis de s'unir à nous pour ne pas permettre que ce monsieur parvienne à ses fins (2). Car ce qu'il veut c'est un holocauste dans le monde. Je remercie cette délégation pour être venue au Nicaragua se rendre compte directement de ce qui se passe ici, et aussi parce qu'elle sert de pont car c'est seulement comme ça que nous pouvons envoyer de tels messages.

Sur ce, je vous quitte.
Fraternellement.

Sara Espinoza Rodríguez

[1] Sic [NdT]. [2] La signataire de cette lettre change ici involontairement de destinataire: un groupe de jeunes nord-américains porteurs de la lettre [NdT].

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 310 F - Etranger 370 F - Avion 450 F

Direct. Charles ANTOINE - Imp. DIAL - Com. par. presse 56249 - ISSN 0399-6441
Conditions d'abonnement en dernière page du document hebdomadaire.

D 1146-1/1